



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUNA Y DE BARCELONA,

DEL SABADO 25 DE ENERO DE 1812.

La Conversion de S. Pablo Apóstol.

Las Q. H. están en la Ig. del Seminario ; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
23 á las 11 de la noc.	6 grad. 6	27 p. 7 l. 8	N.O. Nubes.
24 á las 7 de la mañ.	6	27 7	8 N.N.E. Cub. lluv.
24 á las 2 de la tard.	7	27 8	1 N. E. F. cub.

NOTICIERO DE VICH DU 15 JANVIER.

Etat-Major du 6.e Corps d'Armée.

Au quartier-général (1), le 14 novembre.

Don François Xavier Losada, commandant-général de la province des Asturies, après que les ennemis eurent été obligés d'évacuer ce pays, pendant le mois de juin dernier, (2) donna les ordres les plus précis et prit les mesures les plus énergiques pour opposer une forte résistance, en cas de nouvelle invasion (3). Il ordonna au bri-

(1) Ce quartier-général sera dans quelqu'endroit, quoiqu'on ne nous dise ni où il est, ni son commencement, ni sa fin, et quoique l'article ne soit pas signé.

(2) Nous ne croyons pas que les français aient été obligés d'évacuer toute la province des Asturies, ni qu'ils l'aient évacuée toute. Il est vrai que nous ne nous fondons pas sur des preuves irrécusables, mais nous avons toujours entendu dire que les français n'avaient quitté que les Asturies d'Oviedo, et non celles de Santander. Quoique les insurgés eussent entré dans cette ville, ils en furent chassés le même jour. D'ailleurs il est certain que, lorsque les français ont repris les Asturies d'Oviedo, ils étaient les maîtres de Santander, comme nous le verrons dans une lettre du général Bonnet, qui dit avoir fait passer ses ordres à cette ville : donc les insurgés n'y étaient pas.

(3) Selon ce qu'on vient de dire, les fran-

NOTICIERO DE VIQUE DEL 12 DE ENERO.

Estado mayor del sexto ejército.

Quartel general (1) 14 de noviembre.

El comandante general del principado de Asturias. D. Francisco Xavier Losada, que desde el momento en que los enemigos fueron obligados à evacuar à Asturias en junio próximo pasado (2), habia dado las mas energicas y oportunas providencias para oponerles toda resistencia en el caso de una nueva invasion (3) le dispuso

(1) Ese quartel general será de qualquier parte, pues se no nos dice de donde es, ni al principio ni al fin : ni se halla firma alguna en todo el artículo.

(2) No creemos que los franceses fuesen obligados à evacuar todas las Asturias, ni qu las evacuasen todas. Es verdad que no sabemos datos enteramente irrefutables, para fundarnos en ellos; pero por lo que tenemos entendido, los franceses solo habian evacuado las Asturias de Oviedo; no las de Santander. Aunque los insurgentes entraron en Santander, fueron arrojados de allí el mismo dia. Ademís es fixo que quando los franceses han recobrado las Asturias de Oviedo, eran dueños de Santander conforme vemos en una carta del conde Bonnet, que dice haber pasado sus avisos à dicha ciudad. Señal que no la ocupaban insurgentes.

(3) Segun esto, los franceses habrán tenido

gadier don Emmanuel Trevijano de couvrir, avec la seconde section du corps qu'il avait sous son commandement, les avenues de Pajares, et de tâcher de soutenir la position du pont de *Los Fierros*, qui, moyennant les ouvrages de campagne qu'on y avait fait par ordre du même général, pouvait offrir une bonne défense (4).

Néanmoins, malgré de si prudentes dispositions pour assurer la tranquillité de cet intéressant pays et de ses dignes habitants (5), un nombre considérable d'ennemis qui s'étaient réunis sur la droite de l'Ezla, dans la persuasion, (qui eût pu leur être funeste) (6) que les troupes de lord VVellington ne se décideraient pas à descendre

çais auront été obligés de livrer une bataille mémorable, au moins nous devons le présumer ainsi; car que signifieraient autrement les *mesures sages et énergiques* prises par nos insurgés, depuis le mois de juin? Tous les préparatifs de ces héros ressemblent aux efforts de la montagne en travail qui s'accouche d'une soustris.

(4) Ce paragraphe, ainsi que le précédent, prépare les esprits à quelle action d'honneur et de gloire. En effet *ces énergiques et sages mesures*, prises de loin, et pour le moment convenable, afin de pouvoir *couvrir une position qui offre une bonne défense, moyennant les ouvrages de campagne qu'on y avait fait par anticipation*, offre un vaste champ au héros de Mars, si celui qui entreprend quelque chose de considérable, comme celle de faire la guerre aux français, a de l'honneur et n'est pas un poltron. Dans la relation que nous osons refuter, tout va bien jusques là, mais vient ensuite ce malheureux *cependant* qui détruit tout ce qui précède.

(5) Que les rapports de l'insurrection seraient beaux et merveilleux, si après un titre magnifique, ou après l'exorde, on ne venait nous glacer le sang, par des innatendues, mais toujours sûres paroles, telles que les *sinon, mais, cependant, quand*, et autres semblables! qu'on feuillette les vieux journaux de l'insurrection, et l'on verra si nous mentons. On y trouvera toujours un superbe commencement, et une fin des plus malheureuses. Rappelons-nous ce que dit Iriarte dans ses fables: *así sale ello*.

(6) Ils jouent en maîtres, et ils connaissent de suite le plan des ennemis. Tout retombe néanmoins sur le Colosse insurrectionnel, car après ce coup fatal, on leur a annoncé celui de Valence, malgré qu'en dise lord VVellington et ses anglais. Il est vrai que la conservation de ce royaume ne leur importait pas beaucoup, puisqu'ils ont si peu fait pour le conserver.

que el brigadier D. Manuel Trevijano cubriese con la segunda seccion de su mando la avenida de Pajares, previniéndole procurase sostener la posicion del puente de los Fierros, que ofrecia una regular defensa; mediante las obras de campaña que con anticipacion se habian construido por disposicion del indicado general (4).

Sin embargo de tan acertadas disposiciones para asegurar aquel interesante país y la tranquilidad de sus dignos habitantes (5) un crecido número de enemigos, reunido en la derecha del Ezla (después de haber socorrido y municionado à Ciudad Rodrigo) con la confianza, que pudiera serle funesta (6), de que no se decidi-

que dar alguna batalla de empeño. Así es de presumir; pues de lo contrario; ¿A qué venian esas *enérgicas y oportunas providencias* dadas por nuestros insurgentes desde el mes de junio? Todos los preparativos de esos heroes, son lo mismo que el parto del monte, el nacimiento de un raxon.

(4) Esta cláusula, lo mismo que la anterior prepara los ánimos, para algo de honor, y provecho; porque *enérgicas y oportunas providencias*, dadas muy de antemano; y quando llegó el caso, poder *cubrir un punto que ofrecia una regular defensa, mediante las obras de campaña, que con anticipacion habian sido construidas*, ofrece campo para una bella palestra de Marte, si el que se pone en un empeño, tal como el de hacer la guerra à los franceses, tiene honor, y no es cobarde. Es el caso que en la relacion que refutamos, todo va muy bien hasta aquí, mas tras esto sigue la acostumbrada maldita cláusula del *sin embargo*, que todo lo echa à rodar.

(5) Que estupendos, que maravillosos no serian todas las relaciones del cuño insurreccional; si después de la magnífica cabecera, ó exórdio de todas ellas, no se nos quaxase la sangre con las inesperadas, aunque siempre seguras palabras, del *sinon, pero, sin embargo, mas, à lo mejor, quando*, y otras de igual caradura! Registren los curiosos papeles viejos, y verán si mentimos. Siempre ballarán en ellos un principio muy lisongero, acompañado de un fin el mas desastroso. Acordémonos de lo que dixo el fabulista Iriarte. *Así sale ello*.

(6) Juegan de maestro, y conocen por la pinta los naypes del enemigo. Lo funesto es para el Coloso insurreccional, pues tras este golpe, les ha venido lo de Valencia, mal que le pese à lord VVellington, y à sus ingleses; aunque poco debe de haberles importado la conservacion del Reyno Valenciano, toda vez que han hecho tan pocos esfuerzos para ello.

de Castilla (7), détachèrent (après avoir secouru et approvisionné Ciudad Rodrigo) vers les ports de Pajares et Ventana, des troupes pour aller occuper les Asturies. Le général Losada instruit de la supériorité des forces ennemies, et sachant que le but de la colonne de 4 à 5000 hommes qui avait pénétré par Ventana, était de lui couper la retraite sur la ligne de Narcea, s'empara à temps de ce poste, et trompa ainsi les espérances du général Bonnet (8).

Selon leur plan, les ennemis se présentèrent, le 5 du courant, au pont de *Fierros*; on fit une faible résistance afin de cacher ce qu'on avait projeté, tandis que le brigadier Trevijano fit retirer les troupes de son commandement (9).

Le général Losada qui s'était porté, le 5, avec le régiment de Monterrey, d'Oviedo à Santullano, et qui s'était réuni cette même nuit à l'endroit convenu, avec la plus grande partie des troupes de la seconde section, se détermina à commencer sa retraite le lendemain à la pointe du jour vers les ponts de Soto; le second bataillon de Monterrey soutenait cette entreprise délicate, en faisant feu sur les corps avancés des ennemis qui les poursuivaient avec chaleur, et se conduisit avec ce courage digne de la confiance et de la haute opinion dont jouit le régiment de Monterrey dans l'armée. Les troupes qui étaient à Infesto arrivèrent à Oviedo pendant la nuit du 5; elles devaient aussitôt se mettre sous le commandement du général Losada; mais elles reçurent cette même nuit ordre de suspendre leur marche, ce qu'elles firent le lendemain au pont de Peñaflo, où le brigadier don Jean Moscoso qui était arrivé, à marches forcées, du quartier-général de l'armée, prit le commandement. Le

rán las tropas del lord VVellington à baxar à Castilla (7), dió lugar à que se destacasen, por los puertos de Pajares y Ventana, gruesos cuerpos à ocupar à Asturias. Enterado el general Losada de la superioridad de las fuerzas enemigas, y de que el objeto de la columna de 4 à 5000 hombres, que habia penetrado por Ventana, era impedirle su retirada à la línea del Narcea, dispuso con tiempo apoderarse de ella, frustrando de este modo el plan del general Bonnet (8).

Consecuente à esto, y habiéndose presentado el 5 del corriente los enemigos en el puente de Fierros, solo se hizo una pequeña resistencia, para ocultar lo proyectado, disponiendo el brigadier Trevijano la retirada de las tropas de su mando (9).

El general Losada, que con el regimiento de Monterrey se habia dirigido, la mañana del 5, de Oviedo à Santullano, habiéndosele reunido con la mayor parte de las fuerzas de la segunda seccion aquella misma noche en el punto indicado, determinó emprender al amanecer del dia siguiente su retirada por los puentes de Soto; sosteniendo esta delicada operacion el segundo batallon de Monterrey tiroteándose con los cuerpos avanzados enemigos, que le perseguian con empeño, y conduciéndose siempre con la bizarría que goza en el ejército. — Las tropas que se hallaban en el Infesto llegaron la noche del 5 à Oviedo: estas debian incorporarse inmediatamente con el general Losada: pero aquella misma noche ruyeron orden de suspender su marcha, la que practicaron al dia siguiente al puente de Peñaflo, acompañadas por el gefe del estado mayor del ejército, el brigadier D. Juan Moscoso, que habia llegado à dicha capital la tarde del mismo dia, à las

[7] Puisqu'ils ne l'ont pas fait avant la chute de Valence, c'est-à-dire, lorsque la plus grande partie des troupes françaises étaient occupées à sa conquête, ils le feront bien moins à présent que celles-ci sont venues à bout de leur fameuse expédition, et qui, après avoir affaibli les forces de l'ennemi, sont maintenant les maîtres de se porter rapidement par-tout où les appelle la trompette de la gloire.

[8] Pour battre sitôt en retraite, il n'était pas nécessaire de tous ces préparatifs, ni de donner par anticipation ces ordres énergiques. Ce cri: *on nous coupe la retraite*, si connu depuis quelques années, suffisait pour faire fuir à toutes jambes une armée de 50,000 héros insurgés.

[9] Il est certain que ces ouvrages de campagne, dont on nous parle plus haut, avaient été faits à ces fins. On compra alors sans l'hôte.

(7) No habiéndolo hecho antes de caer Valencia, es decir mientras que gran parte de las tropas francesas se hallaban ocupadas en su conquista; ménos lo harán aora que estas han verificado ya el objeto de su gran expedicion, y que à mas de haber debilitado con ello en tan gran manera el poder del enemigo, se hallan mas libres, para acudir veloces, donde les llame el clarín del honor.

(8) Para arrojarle tan pronto à la retirada, poco se necesitaban los preparativos, ni las órdenes energicas anticipadas. Con un grito del que nos cortan, tan conocido de algunos años à esta parte, habia bastante para hacer huir à galope un ejército de 50,000 valientes del cuño insurgente.

(9) A buen seguro que se hubiesen ordenado con este fin las obras de campaña, arriba anunciadas. Se hizo entónce la cuenta sin la huésped.

7, à la pointe du jour, toutes les troupes se réunirent à Grado, et le général Losada, connaissant le plan de l'ennemi, ordonna que les premiers corps prissent avec promptitude les hauteurs de Freno, afin de couvrir le passage de Narcea, ce qui fut exécuté avec une telle précision, qu'aussitôt après qu'ils en furent les maîtres, les troupes légères des ennemis se présentèrent, et, après s'être un peu battues avec nos troupes avancées, et voyant l'inutilité de leur pénible marche, ils se dirigèrent vers Grado (10).

Le maréchal de camp don Pierre Barcena, presque entièrement guéri de ses blessures, accompagna constamment le général Losada, l'aidant sans cesse de ses conseils et de ses talents. Le général a été chargé du commandement d'une forte section dont les opérations nous offriront bientôt des résultats décisifs (11).

La perte d'un et d'autre côté a été peu de chose (12).

Notre artillerie et tous les effets qui étaient à Oviedo et Gijón, appartenant à l'armée et au trésor, ont été embarqués à ce port dans le plus grand ordre et sans précipitation, par suite des sages dispositions que le général Losada avait prises auparavant (13).

Le chef d'état-major qui resta à Oviedo, après que les troupes en furent sorties, ne permit à aucun soldat de demeurer dans la ville ni sur la route. (Gazette de la régence.) (14)

[10] Cela est vrai : on ne trouvera nulle part des jambes plus dégourdies pour prendre la fuite. Entrer dans un pays que l'ennemi abandonne pour des raisons particulières ; s'enfermer dans une ville avec une armée de 20 ou 30 mille hommes, pour s'y voir aussitôt assiégés, vaincus et prisonniers, après une résistance plus ou moins longue ; prendre la fuite, lorsqu'ils voient en plaine l'ennemi avec des forces à peu près égales ; voilà toute leur habileté. Que ne vont-ils enseigner leurs talents à ceux qui sont dans les petites maisons de Saragosse ?

[11] Ils ressembleront à ceux que nous louons à présent.

[12] C'est une preuve que vous avez fui de suite.

[13] Suivant cela, les insurgés en entrant dans les Asturies, avaient déjà prévu quel serait le chemin le plus court pour villadiego. Heureuse prévoyance des plus grands des héros !

[14] Cela ne doit pas être cru. La pilule est amère, et ils cherchent à l'adoucir.

gas jornadas, desde el quartel general del ejército. Al amanecer del 7 se reunieron todas las tropas en Grado, y bien penetrado el general Losada del intento de los enemigos, dispuso que con toda celeridad se adelantasen los primeros cuerpos à tomar posicion en las alturas del Fresno, para cubrir el paso de Narcea : lo que se executó con tal puntualidad y precision, que luego que se verificó, se presentaron las tropas ligeras, y despues de haberse tiroteado con los mismos cuerpos avanzados, y visto lo infructuoso de su penosa marcha cubierta, se dirigieron à Grado (10).

El mariscal de campo D. Pedro Barcena, ya casi restablecido de sus heridas, acompañó constantemente al general Losada, auxiliándole con su pericia y conocimientos. Este general ha sido encargado del mando de una fuerte seccion, cuyas operaciones ofrecerán en breve decisivos resultados (11).

La pérdida de una y otra parte ha sido de poca consideracion (12).

Nuestra artillería y quantos efectos habia en Oviedo y Gijón, pertenecientes al ejército y real hacienda, se embarcaron en este puerto con el mayor orden y sin precipitacion, à beneficio de las anticipadas disposiciones del general Losada. (13).

El gefe del estado mayor, que se mantuvo en Oviedo despues de haber salido nuestras tropas, dispuso que las partidas comisionadas al efecto, no permitiesen se quedase en el pueblo, ni en el camino un solo soldado rezagado (14).

(Gazeta de la Regencia.)

[10] Eso sí : para huir no se hallarán en el mundo piernas mas sueltas que las de esos caballeros. Entrar en un país que el enemigo desocupe por fines particulares, meterse en alguna ciudad con un ejército de 20 ó 30 mil hombres donde hayan de ser luego sitiados, y despues de una resistencia mas ó ménos dilatada quedar vencidos, y prisioneros ; y echar à correr, quando hallándose en campo abierto, viene el enemigo con tal qual fuerza : he aquí toda la portentosa habilidad de esos señores. ¡ Y que no se les embie à predicar pericia militar à los de las jaulas de Zaragoza !

[11] Iguales sin duda à los que lóamos aora.

[12] Por haber el posesor huido de ante-mano.

[13] Segun eso al entrar los insurgentes en Astúrias, se habian prevenido enteramente para quando se les haria tomar las de villadiego. Celebramos la prevision. ¡ Gallardos héroes !

[14] Esto no es de fé. Sirva para dulcificante, porque à la verdad es amarga la píldora.

Aviso. — Hoy desde las 10 de la mañana hasta las 2 de la tarde, se hará la venta del navío danes *Die Henffnung*, anunciada en los Diarios anteriores.